

STORY : TERJE HENK

ENGLISH TRANSLATION: EKKE M. HENK

FRENCH TRANSLATION: MARI VALLIK

Yarnspinner

Vest and Hooks

Hook. Hook. Hook.

A rabbit was very good at making hooks.

All of the tailors were bursting with glee when the rabbit dashed past. Many coats got hooks at once.

The men at the door factory also respected the rabbit.

At dawn they would put the doors outside up against a wall.

When the rabbit bolted past, all of the doors got hooks on them.

The rabbit primarily did hooks to confuse the fox.

He used the hooks to save his own skin.

The rabbit was not much of a talker.

His word was not as loud as a lion's.

There was always somebody who would talk over him.

Instead of talking the rabbit focused on actions.

He was hurried along by his fear.

The rabbit was afraid of a lynx, a fox and a hunter.

Even when the rabbit was not running around he still kept himself warm. His fur was warm because it was thick, thick with unspoken ideas. All the thoughts he had had on his journeys that had not gotten further than his fur – crawled underneath his skin.

Once the rabbit heard a discussion between two people passing by.

“Are you sure you're not cold?”

“No, I have a rabbit fur vest on.”

Gilet et crochets

Crochet. Crochet. Crochet.

Un lapin était très doué pour faire des crochets.

Tous les tailleurs éclataient de joie quand le lapin passait en courant.

Tous les manteaux auront reçu les crochets à la fois.

Les hommes qui travaillaient à l'usine de porte respectaient également le lapin.

À l'aube, ils plaçaient les portes dehors contre le mur.

Lorsque le lapin passa, toutes les portes furent accrochées.

Le lapin faisait des crochets pour échapper au renard.

Il faisait des crochets pour sauver sa propre peau.

Le lapin n'était pas très bavard.

Sa voix n'était pas aussi forte que celle d'un lion.

Il y avait toujours quelqu'un qui parlait plus fort que lui.

Au lieu de parler, le lapin s'est concentré sur ce qu'il savait faire.

Il était pressé par sa peur.

Le lapin avait peur du lynx, du renard et du chasseur.

Même quand le lapin ne courait pas, il se tenait toujours au chaud.

Sa fourrure était chaude parce qu'elle était épaisse, épaisse d'idées non dites.

Toutes les pensées qu'il avait eues au cours de ses voyages

et qui n'étaient pas allées plus loin que sa fourrure, qui rampaient sous sa peau.

Une fois, le lapin entendit une discussion entre deux personnes qui passaient :

« Êtes-vous sûr que vous n'avez pas froid ? »

« Non, j'ai un gilet en fourrure de lapin. »

Yarnspinner

The rabbit's skin crawled.
But it was not the conversation between the humans that caused it.
Jackrabbit could sense that there was rabbit talk in the air.

The rabbits that had been made into the vest were telling stories.
The person wearing the rabbit fur vest
was like a walking audiobook in the woods.

The rabbit listened to many stories from the rabbits who were
no longer alive. He listened carefully.
At the same time he recorded the sound waves between his skin.
The rabbit thought about letting himself be turned into a fur vest,
so that he could travel around the world
and tell stories to other rabbits.
He spent the whole night wondering about that topic.

At dawn he suddenly heard a bird chirping in his ear.
“What are you, rabbit hatching here? Have you begun to lay eggs?”
The rabbit replied softly: “I am thinking.
From one idea a new one is born.”

The rabbit understood that he can spread his ideas via a hat,
a pair of gloves or a vest. The rabbit weighed the options.
The rabbit felt that it was time to decide.
Jumping in front of the gun of a hunter was in his opinion
the worst possible idea. He would not willingly let his fur become
an audiobook in any form, be it vest, gloves or hat.

The rabbit chose life and hooks.
After all of this thinking his fur was heavy with thoughts
so he dropped some on the ground.
Whoever noticed it got filled with joy.

La peau du lapin rampa.
Mais ce n'était pas la conversation qui l'avait fait tremblé.
Il pouvait sentir qu'il y avait des discussions en lapin dans l'air.

Les lapins qui avaient été transformés en gilet racontaient des histoires.
La personne qui portait le gilet de fourrure de lapin
était comme un livre audio marchant dans la forêt.

Le lapin écouta de nombreuses histoires des lapins qui n'étaient
plus en vie. Il écouta attentivement. Il a enregistré les ondes
sonores sous sa peau. Le lapin pensa à se laisser transformer
en gilet de fourrure, afin qu'il puisse voyager à travers le monde
et raconter des histoires à d'autres lapins.
Il passa toute la nuit en s'interrogeant sur le sujet.

À l'aube, il entendit soudain un oiseau gazouiller dans son oreille.
« Qu'est-ce que tu trames ici, petit lapin ? As-tu commencé
à pondre des œufs ? »
Le lapin répondit doucement : « Je pense.
À partir d'une idée un autre sera née. »

Le lapin a compris qu'il pouvait diffuser ses idées par un chapeau,
une paire de gants ou un gilet. Le lapin pesa ses options.
Il était temps de décider. Sauter devant l'arme d'un chasseur était,
à son avis, la pire idée possible. Il ne laissera pas sa fourrure
devenir un livre audio en quelque forme que ce soit,
un gilet, des gants ou un chapeau.

Le lapin a choisi la vie et les crochets.
Après tout cela, sa fourrure était lourde de pensées,
alors il en laissa tomber par terre.
Tout le monde qui le remarqua fut rempli de joie.